DOC 55 **0654/001**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 octobre 2019

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne la protection des victimes de violence intrafamiliale dans le cadre du regroupement familial

(déposée par Mme Nahima Lanjri et M. Franky Demon)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 oktober 2019

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wat de bescherming van slachtoffers van intra-familiaal geweld in het kader van de gezinshereniging betreft

(ingediend door mevrouw Nahima Lanjri en de heer Franky Demon)

RÉSUMÉ

En cas de regroupement familial, il existe déjà une protection spécifique pour les victimes de violence intrafamiliale.

Cependant, cette protection comporte encore certaines lacunes.

L'objectif de cette proposition est de les combler.

SAMENVATTING

Bij gezinshereniging bestaat er reeds een specifieke bescherming voor slachtoffers van intra-familiaal geweld.

Toch zijn er nog enkele hiaten in deze bescherming.

Daarom het voorstel om deze hiaten weg te werken.

N-VA	:	*Nieuw-Vlaamse Alliantie*
Ecolo-Groen	:	*Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen*
PS	:	*Parti Socialiste*
VB	:	*Vlaams Belang*
MR	:	*Mouvement Réformateur*
CD&V	:	*Christen-Democratisch en Vlaams*
PVDA-PTB	:	*Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique*
Open Vld	:	*Open Vlaamse liberalen en democraten*
sp.a	:	*socialistische partij anders*
cdH	:	*centre démocrate Humaniste*
DéFI	:	*Démocrate Fédéraliste Indépendant*
INDEP-ONAFH	:	*Indépendant - Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:		*Afkorting bij de numering van de publicaties:*	
DOC 55 0000/000	*Document de la 55e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi*	*DOC 55 0000/000*	*Parlementair document van de 55e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*
QRVA	*Questions et Réponses écrites*	*QRVA*	*Schriftelijke Vragen en Antwoorden*
CRIV	*Version provisoire du Compte Rendu Intégral*	*CRIV*	*Voorlopige versie van het Integraal Verslag*
CRABV	*Compte Rendu Analytique*	*CRABV*	*Beknopt Verslag*
CRIV	*Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)*	*CRIV*	*Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)*
PLEN	*Séance plénaire*	*PLEN*	*Plenum*
COM	*Réunion de commission*	*COM*	*Commissievergadering*
MOT	*Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)*	*MOT*	*Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)*

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 0992/001.

La modification la plus récente de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (loi sur les étrangers), apportée par la loi du 8 juillet 2011 en ce qui concerne les procédures relatives au regroupement familial, prévoyait une protection spécifique pour les victimes de violence intrafamiliale.

En cas de regroupement familial avec une personne issue d'un pays situé en dehors de l'Union européenne, le ressortissant étranger qui rejoint son partenaire dans notre pays ne dispose, pendant les cinq premières années, que d'un titre de séjour de durée limitée. Durant cette période, l'Office des étrangers vérifie si les conditions du regroupement familial sont toujours réunies. L'une de ces conditions est l'obligation d'entretenir une vie conjugale ou familiale effective. Si cette condition n'est plus respectée, le ministre ou son délégué peut mettre fin au droit de séjour. L'étranger bénéficiant d'un droit de séjour temporaire se trouve dès lors dans une situation de vulnérabilité en cas de violence intrafamiliale. La victime est mise sous pression par son partenaire qui brandit la menace de l'expulsion du pays si elle le quitte. Pour la même raison, la victime n'ose souvent pas déposer plainte ni demander une protection.

Pour mieux protéger les victimes de violences intrafamiliales, la loi sur les étrangers (article 11, § 2, alinéa 4, et article 42*quater*, § 4, alinéa 1er, 4°) prévoit déjà des garde-fous contre le retrait du droit de séjour si l'étranger prouve avoir été victime d'une infraction visée aux articles 375, 398 à 400, 402, 403 ou 405 du Code pénal ou s'il subit des violences dans la famille. Lors de l'adoption de la loi du 8 juillet 2011, le législateur a explicitement voulu donner au partenaire étranger la possibilité de bénéficier d'une protection contre les violences commises au sein du ménage et de quitter (éventuellement temporairement) le domicile conjugal ou de déposer plainte auprès de la police sans risquer de se voir priver de son droit de séjour.

La pratique montre toutefois que cette protection légale est incomplète, car elle s'adresse et est appliquée aux victimes de violence intrafamiliales admises à séjourner plus de trois mois dans le Royaume, mais:

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 0992/001.

In de meest recente wijziging aan de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (vreemdelingenwet) met betrekking tot de procedures voor gezinshereniging bij de wet van 8 juli 2011 werd voorzien in een specifieke bescherming voor slachtoffers van intra-familiaal geweld.

In het geval van de gezinshereniging met iemand van buiten de Europese Unie, heeft de vreemdeling die zijn partner in ons land vervoegt de eerste vijf jaar slechts een verblijfsrecht van bepaalde duur. Tijdens deze periode wordt door de Dienst Vreemdelingenzaken gecontroleerd of nog steeds aan de voorwaarden voor gezinshereniging is voldaan. Dit geldt bijvoorbeeld voor de verplichting tot het onderhouden van een werkelijk huwelijks- of gezinsleven. Indien aan deze voorwaarde niet meer wordt voldaan, kan de minister of zijn gemachtigde een einde stellen aan het verblijfsrecht. Dit maakt de vreemdeling met een tijdelijk verblijfsrecht kwetsbaar wanneer binnen het gezin geweld voorkomt. Het slachtoffer wordt onder druk gezet met de dreiging dat men het land zal worden uitgezet indien hij zijn partner verlaat. Om dezelfde reden durft het slachtoffer het vaak niet aan klacht in te dienen of bescherming te zoeken.

Om de slachtoffers van intra-familiaal geweld een betere bescherming te bieden voorziet de vreemdelingenwet (art. 11, § 2, vierde lid en art. 42*quater*, § 4, eerste lid, 4°) nu reeds in een bescherming tegen het beëindigen van het verblijfsrecht indien men kan aantonen slachtoffer te zijn geweest van een misdrijf bedoeld in de artikelen 375, 398 tot 400, 402, 403 of 405 van het Strafwetboek of indien men slachtoffer is van geweld in de familie. Het was de uitdrukkelijke bedoeling van de wetgever bij het tot stand komen van de wet van 8 juli 2011 om de vreemde partner de mogelijkheid te geven bescherming te zoeken voor de gewelddaden binnen het gezin en de gezinswoning te verlaten (eventueel tijdelijk) of alvast zonder vrees voor beëindiging van het verblijfsrecht een klacht in te dienen bij de politie.

Uit de praktijk blijkt nu echter dat deze wettelijke bescherming niet volledig is. De bescherming geldt en wordt toegepast voor slachtoffers van intra-familiaal geweld die toegelaten zijn tot een verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk maar:

1. n'est pas accordée à l'étranger qui vient d'arriver en Belgique et dont la demande de regroupement familial est en cours de traitement auprès de la Direction générale de l'Office des étrangers. Durant cette période, le séjour de l'étranger est couvert par une attestation d'immatriculation (AI) dans l'attente de l'autorisation de séjour de plus de trois mois;

2. dans le cas spécifique d'un regroupement familial avec un ressortissant de l'UE ou avec un ressortissant belge, les victimes doivent prouver dans les trois mois qu'elles sont travailleurs salariés ou non salariés en Belgique ou qu'elles disposent de ressources suffisantes afin de ne pas devenir une charge pour le système d'assistance sociale du Royaume au cours de leur séjour, et d'une assurance maladie couvrant l'ensemble des risques en Belgique. Dans la négative, il peut être mis fin à leur droit de séjour.

Il va de soi que les violences intrafamiliales peuvent également se produire au cours des six premiers mois du séjour de l'étranger dans notre pays, qui sont couverts par l'AI. Dans ce cas-là également, il est important de permettre aux victimes de bénéficier d'une protection et, le cas échéant, de quitter leur famille (temporairement) pour échapper à la violence de leur partenaire. La protection contre le retrait du droit de séjour doit également être accordée pendant la période au cours de laquelle le séjour est couvert par l'AI.

La distinction faite entre l'étranger partenaire d'un ressortissant non européen qui dispose d'un droit de séjour dans notre pays et l'étranger partenaire d'un ressortissant de l'Union européenne ou d'un ressortissant belge et qui doit remplir la condition de déclaration de ressources suffisantes n'est pas raisonnablement justifiée. Il faut également tenir compte de la situation des victimes qui sont souvent profondément traumatisées et qui, souffrant de blessures importantes, tentent de reprendre le fil de leur vie, mais sont alors obligées de chercher rapidement un emploi et un revenu afin de pouvoir répondre à l'obligation de disposer de ressources suffisantes. Nous souhaitons aussi résoudre ce problème-là en adaptant l'article 42*quater*, § 4, de sorte que les victimes de violence intrafamiliale ne doivent plus remplir la condition des ressources suffisantes. Il va sans dire qu'il est toujours important que les victimes soient, elles aussi, ultérieurement incitées à participer à la vie économique afin de pouvoir subvenir à leurs propres besoins. La protection doit essentiellement être prévue au cours d'une période initiale, la victime devant d'abord se remettre d'éventuelles blessures ou de traumatismes psychologiques.

La protection n'implique de toute évidence pas que l'étranger bénéficie d'un droit de séjour illimité s'il prouve

1. de bescherming geldt niet gedurende de periode dat de vreemdeling net in het land aankomt en de aanvraag tot gezinshereniging door de Algemene Directie Vreemdelingenzaken wordt onderzocht. Dit is de periode waarbij de vreemdeling een attest van immatriculatie (AI) wordt toegekend in afwachting van de machtiging tot verblijf voor langer dan drie maanden in het land;

2. in het specifieke geval van een gezinshereniging met een EU-onderdaan of een Belgische onderdaan geldt voor de slachtoffers dat zij binnen drie maanden moeten aantonen werknemer of zelfstandige te zijn in België of over voldoende bestaansmiddelen te beschikken om te voorkomen dat zij tijdens hun verblijf ten laste vallen van het sociaal bijstandsstelsel van het Rijk en te beschikken over een ziektekostenverzekering die alle risico's in België dekt. Indien niet, kan alsnog het verblijfsrecht worden beëindigd.

Het spreekt voor zich dat intra-familiaal geweld ook kan plaatsvinden in de eerste zes maanden van het verblijf van de vreemdeling in ons land waarbij het verblijf gedekt is door het AI. Ook dan moeten slachtoffers bescherming kunnen zoeken en eventueel (tijdelijk) het gezin kunnen verlaten om te ontsnappen aan de gewelddaden van hun partner. De bescherming tegen beëindiging van het verblijfsrecht moet ook gelden tijdens de periode waarbij het verblijf gedekt is door het AI.

Het onderscheid dat nu bestaat tussen de vreemdeling die partner is van een niet-EU-onderdaan die verblijfsrecht heeft in ons land en de vreemdeling die de partner is van een EU-onderdaan of Belgische onderdaan en die moet voldoen aan de voorwaarde om voldoende bestaansmiddelen aan te geven is niet redelijk. Men moet ook rekening houden met de situatie van de slachtoffers die vaak diep getraumatiseerd zijn en die dikwijls met zware verwondingen trachten hun leven terug op het spoor te brengen maar dan verplicht worden om snel een job en inkomen te zoeken opdat zij aan de verplichting van voldoende bestaansmiddelen zouden kunnen voldoen. Ook hiervoor willen wij een oplossing bieden door een aanpassing van het artikel 42*quater*, § 4, zodat aan de verplichting van voldoende bestaansmiddelen niet moet worden voldaan door slachtoffers van intrafamiliaal geweld. Uiteraard blijft het belangrijk dat ook de slachtoffers later worden aangezet tot economische participatie om op die manier in hun eigen levensonderhoud te voorzien. De bescherming moet vooral gelden in een eerste periode waarbij het slachtoffer eerst moet proberen om terug te herstellen van mogelijke verwondingen of psychologische trauma's.

De bescherming betekent uiteraard niet dat de vreemdeling onbeperkt verblijfsrecht zal verkrijgen indien hij

avoir été victime de violence intrafamiliale. À l'instar de ce que prévoit actuellement la loi sur les étrangers, un droit de séjour temporaire sera d'abord accordé, lequel peut être converti, après cinq ans, en une autorisation de séjour d'une durée indéterminée ou d'établissement dans le pays. Par ailleurs, le risque est réel que des victimes qui ne séjournent que depuis peu dans le pays (période AI) choisissent de retourner dans leur pays d'origine. Dans pareil cas, la protection visée par la présente proposition de loi ne sert qu'à éliminer la peur de l'expulsion et à armer les victimes qui souhaiteraient porter plainte pour violence entre partenaires et éventuellement quitter (temporairement) le logement familial.

aantoont slachtoffer te zijn geweest van intra-familiaal geweld. Net zoals dit nu het geval is in de toepassing van de vreemdelingenwet zal eerst een tijdelijk verblijfsrecht worden toegekend, wat na vijf jaar kan worden omgezet in een machtiging tot verblijf van onbepaalde duur of vestiging in het land. Daarnaast is het ook niet denkbeeldig dat slachtoffers die slechts sinds kort in het land zijn (periode AI) er voor opteren om alsnog terug te keren naar hun herkomstland. De bescherming die met voorliggend wetsvoorstel wordt beoogd, dient in dergelijk geval enkel om de angst voor uitwijzing weg te nemen en de slachtoffers te wapenen indien zij een klacht voor partnergeweld willen indienen en mogelijks de gezinswoning (tijdelijk) zouden willen verlaten.

Nahima LANJRI (CD&V)
Franky DEMON (CD&V)

PROPOSITION DE LOI

Article 1er

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 10*ter* de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, modifié en dernier lieu par la loi du 25 avril 2014, est complété par un paragraphe 4, rédigé comme suit:

"§ 4. Pendant la durée de l'enquête suivant la date du dépôt de la demande, le ministre ou son délégué ne peut mettre fin au séjour pour les motifs visés à l'article 11, § 1er , alinéa 1er, 2°, si l'étranger prouve avoir été victime au cours du mariage ou du partenariat d'un fait visé aux article 375, 398 à 400, 402, 403 ou 405 du Code pénal. Dans les autres cas, le ministre ou son délégué prend particulièrement en considération la situation des personnes victimes de violences dans leur famille, qui ne forment plus une cellule familiale avec la personne qu'elles ont rejointe et nécessitent une protection. Dans ces cas, il informera la personne concernée de sa décision de ne pas mettre fin à son séjour sur la base de l'article 11, § 1er, alinéa 1er, 2°.".

Art. 3

L'article 42 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 8 juillet 2011, le paragraphe 4 est complété par un alinéa, rédigé comme suit:

"Après la déclaration d'inscription et pendant la durée de l'enquête en vue de la délivrance d'un droit de séjour de plus de trois mois dans le Royaume, il ne peut être mis fin au séjour de membres de la famille du citoyen de l'Union, qui ne sont pas eux-mêmes citoyens de l'Union, lorsqu'ils démontrent avoir été victimes de violences dans la famille ainsi que de faits de violences visés aux articles 375, 398 à 400, 402, 403 ou 405 du Code pénal, dans le cadre du mariage ou du partenariat enregistré visé à l'article 40*bis*, § 2, alinéa 1er, 1° ou 2°.".

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 10*ter* van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 25 april 2014, wordt aangevuld met een paragraaf 4, luidende:

"§ 4. Gedurende de termijn van het onderzoek volgend op de datum waarop de aanvraag werd ingediend, kan de minister of zijn gemachtigde geen einde maken aan het verblijf van de vreemdeling om redenen bedoeld in artikel 11, § 1, eerste lid, 2°, indien de vreemdeling aantoont het slachtoffer te zijn geweest tijdens het huwelijk of partnerschap van een feit bedoeld in de artikelen 375, 398 tot 400, 402, 403 of 405 van het Strafwetboek. In de andere gevallen houdt de minister of zijn gemachtigde in het bijzonder rekening met de situatie van personen die het slachtoffer zijn van geweld in de familie, die niet langer een gezinscel vormen met de persoon die zij vervoegden en die bescherming nodig hebben. In deze gevallen brengt hij de betrokken persoon op de hoogte van zijn beslissing om geen einde te stellen aan zijn verblijf op basis van artikel 11, § 1, eerste lid, 2°.".

Art. 3

In artikel 42 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 8 juli 2011, wordt paragraaf 4 aangevuld met een lid, luidende:

"Na de verklaring van inschrijving en gedurende de termijn van het onderzoek voor het verlenen van het recht op een verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk, kan geen einde gemaakt worden aan het verblijf van de familieleden van de burger van de Unie die zelf geen burgers zijn van de Unie, indien zij aantonen tijdens het huwelijk of het geregistreerd partnerschap bedoeld in artikel 40*bis*, § 2, eerste lid, 1° of 2°, het slachtoffer te zijn geweest van geweld in de familie alsook geweld bedoeld in de artikelen 375, 398 tot 400, 402, 403 of 405 van het Strafwetboek.".

Art. 4

L'article 42*quater*, § 4, de la même loi, inséré par la loi du 25 avril 2007 et modifié en dernier lieu par la loi du 28 juin 2013, est complété par la phrase suivante:

"Cette obligation ne s'applique pas aux intéressés visés au 4°.".

15 octobre 2019

Art. 4

Artikel 42*quater*, § 4, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 25 april 2007 en laatstelijk gewijzigd bij de wet van 28 juni 2013, wordt aangevuld met de volgende zin:

"Deze verplichting geldt niet voor de betrokkenen bedoeld in de bepaling onder 4°.".

15 oktober 2019

Nahima LANJRI (CD&V)
Franky DEMON (CD&V)

Imprimerie centrale – Centrale drukkerij